

L'invincibile cavaliere mascherato de Umberto Lenzi
(avec Pierre Brice, Daniele Vargas, Hélène Chanel,
Massimo Serato, Gisella Arden, Aldo Bufen Landi,
Carlo Latimer, Nerio Bernardi, Romano Ghini, Tullio
Altamura ...) 1963



FORTUNATO MISIANO

presenta una co-produzione italo-francese ROMANA FILM, Roma - S.N.C., Parigi

PIERRE BRICE · HELENE CHANEL
DANIELE VARGAS · GISELLA ARDEN

ALDO BUFI LANDI · CARLO LATIMER · ROMANO GHINI (C.S.G.)
TULLIO ALTAMURA · GIOVANNI PAZZAFINI · GINO MARTURANO

E CON MASSIMO SERATO



L'INVINCIBILE CAVALIERE MASCHERATO

REGIA DI UMBERTO LENZI

EASTMANCOLOR - TOTALSCOPE

Genre : le *Zorro* espagnol

Scénar : voilà Higuera (de la Sierra ?), jolie petite ville fortifiée dans une Espagne menacée par la peste qui fait rage au Portugal mais les montagnards s'en foutent, contrebande avant tout. Sauf qu'un mystérieux cavalier masqué se pointe sur leur chemin et file avec leur précieux chargement d'or ! *Don Luis*, notable véreux local, est furieux. Mais s'il devenait tout à coup le calife à la place du calife, il pourrait continuer à faire régner sa loi et à trafiquer en paix les richesses qu'il cache au royaume. Pour l'heure, c'est *Don Gomez* qui est chargé de surveiller la région mais il est vieux et pas très malin, contrairement à sa fille *Carmencita* qui est de plus très belle. Lors d'un voyage à la cour d'Espagne, des bandits attaquent et tuent *Don Gomez*, *Don Luis* se fait confier sa fille mais les hommes du nouveau chef ramènent la peste et comme il ne veut pas l'admettre, il fait assassiner le messenger : tarif. Mais un témoin a assisté à la scène. Quand les hommes de *Luis* essaient de l'éliminer, le cavalier masqué surgit encore ! *Don Luis* se croit malin : il fait revenir son fils dans la région pour séduire la fille du défunt mais, catastrophe, par peur de la peste, les villageois se précipitent vers le château qui s'empresse de lever le pont-levis et de tirer dans le tas... Vivement les vacances !



Les années 1960 sont incroyablement prolifiques pour [Umberto Lenzi](#) ! Juste pour 1963, pas moins de quatre films sortiront dont le précédent [Catherine de](#)

[Russie](#) déjà évoqué ici ¹ ! Et même avec un scénario invraisemblable à grosses ficelles (écrit par **Lenzi** en personne et d'autres, inspiré au hasard par un certain **Johnston McCulley**, tout simplement l'auteur de [Zorro](#)), une ambiance légèrement kitsch et du romantisme de gare, le charme est là, prouvant une fois de plus que Maître **Umberto** savait death-y-dément faire des films divertissants sans avoir les moyens des superproductions ; il savait aussi s'entourer d'acteurs bien choisis dont ici quelques français et pas des moindres : [Pierre Brice](#) (überstar en Allemagne because la série *Winnetou* entre autres) et la belle [Hélène Chanel](#) (*Le Géant à la cour de Kublai Khan*, *Maciste en enfer*, [Le Grand défi](#), [Goldocrack à la conquête de l'Atlantide](#), [Calibre 32](#), *Cjamango*...) en plus de plein de tronches bien connues par les fans de péplum et de western spaghetti, les patibulaires [Daniele Vargas](#) et [Massimo Serato](#) en tête, on ne compte plus leurs apparitions dans les œuvres de cinéma populaire de ces glorieuses années.

Phénomène classique en ces années où les films étaient distribués très différemment, *L'invincible cavaliere mascherato* porte des titres totalement loufoques suivant le pays où il est diffusé : en allemand, le film est appelé...*Robin des Bois dans la ville de la mort*, les grecs mentionnent la présence de...*Zorro*, au Canada le cavalier n'est pas invincible mais noir, ce qui a dû engendrer avant l'encyclopédisme internet un certain nombre de méprises sympathiques. Après, il faut avouer que les univers susdits ne sont pas très loin, on a droit à des bagarres rigolotes comme dans un épisode de *Zorro* avec **Guy Williams** où d'un flamenco de taverne (la chouette musique, axée guitare / trompette à la mexicaine, est encore signée **Francisco Lavagnino**), on passe à la bagarre épique où l'on se casse des cruches sur la tête, on se bat même avec des fruits (!) et d'un certain côté, tout ceci n'est peut-être pas sans préfigurer le western comique. Si des scènes sont assez longues comme l'assaut du château, les diverses danses ou l'attaque de la diligence, on imagine que pour atteindre une durée raisonnable on a laissé traîner un petit peu les choses. À part ça, un moment sympa et suranné, dans l'exacte lignée de *Zorro* que l'on aurait teinté de tonton [Edgar Allan Poe](#) (au bal masque ohé ohé !).

¹ afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur les noms en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.